

Nouvelles de Saint-Paul

Juillet - Août 2020

EDITORIAL

La dimension sociale de la foi

Il faut battre le fer quand il est encore chaud ! Repensons encore au covid-19, ce minuscule virus qui a handicapé toute la planète. Quelles leçons nous laisse-t-il ? Car toute occasion est bonne pour une évaluation, se remettre en question... J'ai peur d'utiliser l'expression « faire son examen de conscience », parce que quelqu'un pourrait se culpabiliser. Et pourtant c'est comme le matin, quand on se regarde dans le miroir : il s'agit de reconnaître ce qui est « moche » afin de le corriger. On ne peut pas laisser la situation comme elle est. Et puis quand on se regarde dans le miroir, on ne voit pas que les défauts : il faut reconnaître le positif, les atouts (atours), pour un mieux.

Le coronavirus nous a donné l'occasion de nous confiner et par conséquent le temps de réfléchir, de redécouvrir qui nous sommes et ce qui est essentiel dans la vie... Beaucoup ont découvert le télétravail (ce qui a contribué à décongestionner nos axes routiers principaux et nos rings), d'autres ont redécouvert le sens de la famille, d'autres les bienfaits du sport et des balades, d'autres que sais-je encore.

Et nous chrétiens, faute de recevoir le corps eucharistique, est-ce que nous avons re-découvert le Corps Mystique, la communion avec nos sœurs et frères en humanité (pas seulement dans la foi) ? Est-ce que nous avons re-découvert la dimension sociale de la foi ?

Car le Christ que nous écoutons pendant la liturgie de la Parole, que nous recevons à la communion, que nous adorons à la messe, c'est ce Christ que nous devons reconnaître dans le mendiant sur la rue, dans le pauvre et l'isolé de notre quartier, dans l'immigré à nos frontières... c'est « l'un de ces petits qui sont mes frères », dit Jésus, dans ce texte de Matthieu 25 où il nous parle du jugement dernier. Car, quand nous paraîtrons devant lui, il ne nous demandera pas si nous n'avons jamais raté la messe ni si nous avons des dévotions spéciales. Il nous dira : j'étais nu, affamé, étranger, en prison... pour nous demander si nous avons fait celui qui n'a rien vu ou celui qui a vu mais est resté de marbre ou pire encore celui qui a rigolé !

A l'image de la croix, il y a une dimension verticale vers le haut, vers le Seigneur et une dimension horizontale, sociale, vers l'autre sans discrimination. Le mouvement monastique, à sa naissance (avec saint Antoine et les tout premiers moines), était un érémitisme strict : l'ermite est seul avec Dieu dans la prière et la méditation. Puis les moines ont compris qu'une dimension leur manquait car le commandement de l'amour est double : aimer Dieu par-dessus tout, et « aimez-vous comme je vous ai aimés », a ajouté le Christ quand on lui demandait l'unique commandement. C'est alors que sont nées les « communautés » monastiques où l'amour fraternel exprime l'amour qu'on porte à Dieu.

L'évêque saint Jean Chrysostome (+ 407), l'archevêque de Constantinople, est celui qui a eu de très belles prédications là-dessus (qui lui ont attiré des ennuis, car il est mort en exil) quand il parlait à la cour impériale.

« Tu veux honorer le Corps du Christ ? Ne le méprise pas lorsqu'il est nu. Ne l'honore pas ici dans l'église, par des tissus de soie, tandis que tu le laisses dehors souffrir du froid et du manque de vêtements. Car celui qui a dit : "Ceci est mon Corps" (1 Co 11,24), et qui l'a réalisé en le disant, c'est lui qui a dit : "Vous m'avez vu avoir faim, et vous ne m'avez pas donné à manger" (Mt 25,42), et aussi : "Chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait" (Mt 25,45). Ici le Corps du Christ n'a pas besoin de vêtements, mais d'âmes pures ; là-bas, il a besoin de beaucoup de sollicitude. »

... Toi aussi, honore-le de la manière prescrite par lui en donnant ta richesse aux pauvres. Car Dieu n'a pas besoin de vases d'or mais d'âmes qui soient en or.

Je ne vous dis pas cela pour vous empêcher de faire des donations religieuses, mais je soutiens qu'en même temps, et même auparavant, on doit faire l'aumône. Car Dieu accueille celles-là, mais bien davantage celle-ci...

Quel avantage y a-t-il à ce que la table du Christ soit chargée de vases d'or, tandis que lui-même meurt de misère ? Commence par rassasier l'affamé et, avec ce qui te restera, tu orneras son autel. Tu fais une coupe en or, et tu ne donnes pas un verre d'eau fraîche ? Et à quoi bon revêtir la table du Christ de voiles d'or, si tu ne lui donnes pas la couverture qui lui est nécessaire ? Qu'y gagnes-tu ? Dis-moi donc : Si tu vois le Christ manquer de la nourriture indispensable, et que tu l'abandonnes pour recouvrir l'autel d'un revêtement précieux, est-ce qu'il va-t'en savoir gré ? Est-ce qu'il ne va pas plutôt s'en indigner ? Ou encore, tu vois le Christ couvert de haillons, gelant de froid, tu négliges de lui donner un manteau, mais tu lui élèves des colonnes d'or dans l'église en disant que tu fais cela pour l'honorer. Ne va-t-il pas dire que tu te moques de lui, estimer que tu lui fais injure, et la pire des injures ?

Pense qu'il s'agit aussi du Christ, lorsqu'il s'en va, errant, étranger, sans abri ; et toi, qui as omis de l'accueillir, tu embellis le pavé, les murs et les chapiteaux des colonnes, tu attaches les lampes par des chaînes d'argent ; mais lui, tu ne veux même pas voir qu'il est enchaîné dans une prison. Je ne dis pas cela pour t'empêcher de faire de telles générosités, mais je t'exhorte à les accompagner ou plutôt à les faire précéder par les autres actes de bienfaisance. Car personne n'a jamais été accusé pour avoir omis les premières, tandis que, pour avoir négligé les autres, on est menacé de la géhenne, du feu qui ne s'éteint pas, du supplice partagé avec les démons. Par conséquent, lorsque tu ornes l'église, n'oublie pas ton frère en détresse, car ce temple-là a plus de valeur que l'autre. » (Jean Chrysostome, Homélie sur l'Évangile de Matthieu, 50).

Cette citation montre à suffisance la différence entre la philanthropie et la charité chrétienne, cette dimension sociale à laquelle nous devons tous nous engager. Les bonnes œuvres, Dieu merci, ne sont pas le monopole des chrétiens. Mais il ne faut pas que nous soyons battus sur ce terrain. Et la motivation n'est pas la même : le chrétien voit l'icône du Christ dans l'autre, surtout le petit, le pauvre, le sans-droit, le sans-voix, le plus faible, le plus démun... que la société a tendance à écraser (« C'est toudis les p'tits qu'on spotche », pour parler wallon !).

Quelqu'un peut le faire par calcul : qui donne au pauvre, c'est à Dieu qu'il prête, dit-on, sûr que Dieu s'acquitte de ses dettes et ouvre au « généreux » donateur le ciel où le pauvre bénéficiaire sera à l'accueil de ce dernier. Et la gratuité alors ? Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. Pas de calcul dans cette fraternité (solidarité) universelle, dans la mondialisation de l'amour.

Que de péchés d'omission, hélas, de belles occasions manquées ! Mais il n'est jamais trop tard, j'allais dire qu'on peut se rattraper, virus ou pas virus !

Merci à ceux qui ont pris de leur temps, de leurs énergies, de leur argent, pour visiter les personnes seules ou malades ou âgées, pour faire leurs courses, soulager la précarité, rendre la dignité, redonner espoir et raison de vivre... Merci pour tout geste de charité. Ne coupez pas l'élan. Que le Seigneur qui en est témoin, vous bénisse.

Bonnes vacances... déconfinées !

Vénuste

L'INSTANT D'APRES...

Une des leçons de la pandémie



Ne vivons-nous pas dans l'attente de l'instant d'après ?
L'instant d'après ne serait-il pas, à nos yeux, forcément mieux que l'instant présent ?

Peut-être précisément parce qu'il nous permet d'échapper à la contingence de l'instant présent ?

Pourtant, si nous voulons bien y accorder toute notre attention, l'instant présent n'est-il pas celui qui compte ?

Sur ma table, ce bouquet de pivoines qui n'étaient que 5 petites boules rondes comme de grosses billes lors de leur acquisition. Le bonheur c'est de les voir s'ouvrir délicatement, une à une. Une fois ouverte, la fleur est une splendeur ! Issue d'une géniale chiffonnade. J'en suis tout ému...

Les arbres, on y prête peu d'attention. Ils font partie du décor. Un décor que l'on croit immobile. Celui qui sait ce qui se passe dans la vie d'un arbre comme ces scientifiques qui, à travers la planète, se sont voués à l'étude des arbres, celui-là ne regardera plus jamais un arbre comme avant. De son handicap apparent, ne pouvoir se déplacer, l'arbre fait un avantage. Sachons être curieux. Notre présent en sera transformé.

L'instant d'après n'est-il pas porté par le secret espoir qu'il sera meilleur que l'instant d'avant ? Et ainsi n'allons-nous pas d'instant d'après, en instant d'après, dans un cercle vicieux ? Perpétuellement déçus parce que nous ne savons pas regarder, et savourer, notre présent...

Notre désir est insatiable. C'est ce qui rend l'instant d'après si désirable. Ne nous arrive-t-il pas qu'après avoir désiré fortement quelque chose, l'ayant obtenu, nous nous en détournions ?

Vers l'instant d'après.

Avant la pandémie, avions-nous conscience d'un temps béni ?

Bien sûr que non, nous y trouvions tous les défauts que nous font voir nos espérances déçues. Voilà qu'on nous annonce que nous progressons sur le chemin de l'avant-pandémie, prenons donc conscience de ce que ce temps est un temps béni.

Apprenons donc à le savourer à sa juste valeur.

Aucune grille de lecture n'est suffisante, à elle seule, pour appréhender la richesse et la splendeur de ce que nous appelons la réalité, dit Martin Buber.

Après la pandémie, maintenant que nous sortons progressivement du confinement, « l'instant d'après » ne nous apparaît plus de la même façon. C'est un monde à reconstruire dont les valeurs sont à redéfinir. A partir de l'observation judicieuse du présent. Dans la

nature, mais aussi dans l'altérité « *Toute vie véritable est rencontre, écrit d'autre part Martin Buber. Au commencement est la relation. La personne humaine apparaît quand elle entre en relation avec une autre personne* ».

Lorsque dans notre vie il n'y aura plus "d'instant d'après", nous déboucherons dans l'éternité.

Qu'en est-il ? Nous n'en savons rien. S' il n'y a rien ? Pas de problème, nous n'en saurons rien. Si par contre, comme nous le croyons, nous chrétiens parmi nombre d'autres, la mort n'a pas le dernier mot, la vie d'après, comment la voyons-nous ?

Comme un « hyper monde », un monde où tout serait possible, bref toujours un monde taillé sur les normes actuelles, mais délivré de ses angoisses et antagonismes. Nous avons toutes les chances de nous tromper, éliminons cette hypothèse.

Pour le Christ, quand il parle "du Royaume ", que dit-il ?

Son royaume, c'est le monde (la communauté) de l'amour et du pardon. Rien de plus.

Et si le royaume n'était que notre monde transfiguré. Celui dont parle notre pape François ? Pas par un coup de baguette magique, mais transfiguré par notre regard, ayant abandonné notre regard de prédateur, pour adopter celui de l'amoureux, enfin capable de contempler ses merveilles et d'y participer, de porter un regard renouvelé, sur notre monde et notre prochain...

Et...



Vénus

de rajouter...

« Hier raconte une histoire. Demain demeure un mystère. Aujourd'hui est un cadeau. C'est pourquoi on l'appelle le présent ».

On dit que c'est un proverbe chinois. Formidable si dans la langue chinoise, cadeau et présent signifient la même chose qu'en français.

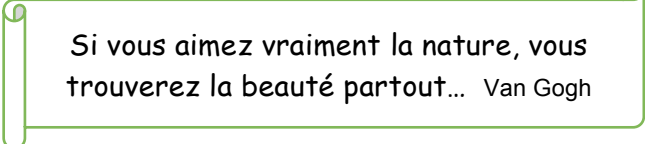
Puis maintenant...

Que restera-t-il de tous les effets secondaires ?

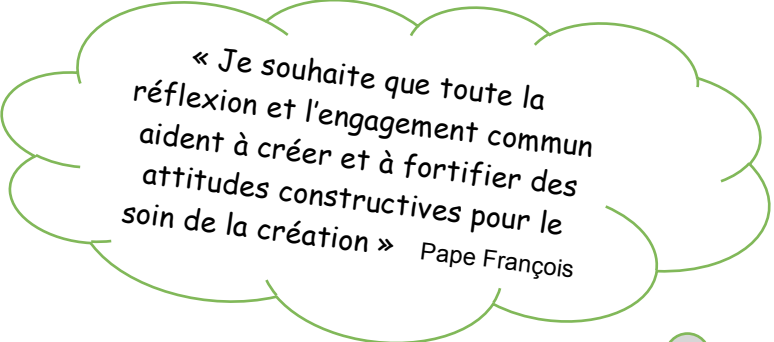
Que proposerons-nous à notre planète Terre ?

Gardons précieusement tout ce que nous venons d'apprendre,

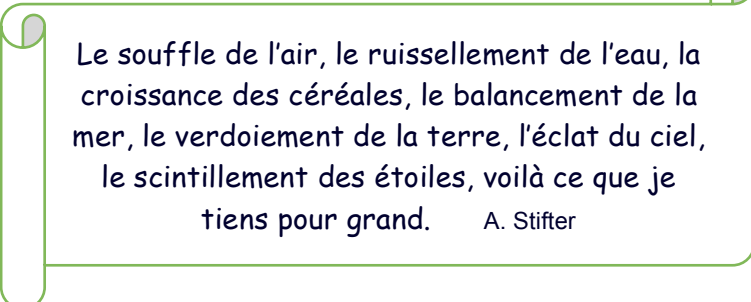
Et redécouvrons ensemble nos petits coins jolis et tendres.



Si vous aimez vraiment la nature, vous
trouverez la beauté partout... Van Gogh



« Je souhaite que toute la
réflexion et l'engagement commun
aident à créer et à fortifier des
attitudes constructives pour le
soin de la création » Pape François



Le souffle de l'air, le ruissellement de l'eau, la
croissance des céréales, le balancement de la
mer, le verdoisement de la terre, l'éclat du ciel,
le scintillement des étoiles, voilà ce que je
tiens pour grand. A. Stifter

« Le spectacle de la nature est toujours beau »
« La beauté de la nature éveille et emplit les sens »
« La nature est éternellement jeune, belle et
généreuse. Elle possède le secret du bonheur... »

Le Seigneur est
mon berger, je ne
manque de rien.
Sur les prés
d'herbe fraîches,
il me fait
reposer...

Psaume 23 (22)

La mission de l'art
n'est pas de copier la
nature, mais de
l'exprimer.

H. de Balzac

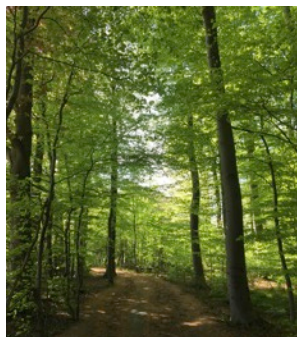
La beauté est partout dans la nature la moindre
petite fleur, les reflets harmonieux de la lumière à la
surface de l'eau, la force tranquille des arbres
majestueux, tout rayonne de la beauté naturelle du
monde.

- La nature est tout ce qu'on voit,
- Tout ce qu'on veut, tout ce qu'on aime.
- Tout ce qu'on sait, tout ce qu'on croit,
- Tout ce que l'on sent en soi-même.
- Elle est belle pour qui la voit,
- Elle est bonne à celui qui l'aime,
- Elle est juste quand on y croit,
- Et qu'on la respecte en soi-même.
- Regarde le ciel, il te voit,
- Embrasse la terre, elle t'aime.
- La vérité c'est ce qu'on croit,
- En la nature c'est toi-même.

Poème de G. Sand (Contes d'une grand-mère)



Petit clin d'œil apaisant, inspirant, vivifiant, étonnant...
vécu par quelques paroissiens durant ce confinement...
Le confinement ? Une occasion de re-découvrir...



Coïncidence ?

Coïncidence ou God-incidence ? m'avait un jour demandé un vicaire anglican ?

Durant le confinement/début du déconfinement, comme beaucoup, nombreuses furent nos promenades de proximité.

Vers la fin d'une très chaude après-midi de mai où nous avons cherché (et trouvé !) la fraîcheur au creux du vallon tapissé d'ail des ours, non loin du château de la Hulpe, nous étions parvenus à une croisée de chemins où trois randonneurs étaient penchés sur leur carte.

Salutations d'usage, offre d'orientation et... surprise : alors que nous venions d'annuler le cœur lourd notre itinéraire Compostelle 2020 et de reporter notre traversée des Asturies à l'été 2021, les trois marcheurs nous révèlent faire partie... des pèlerins du Chemin. Joie de la rencontre, moment convivial, échange de souvenirs respectifs du côté de l'Aubrac et de la vallée du Lot, sentiment de connivence... Faute de pouvoir rejoindre le Sud-Ouest de la France cette année, les trois pèlerins nous avouent avoir décidé de couvrir

un tronçon belge du « Compostelle ». L'itinéraire du jour les menait par conséquent du Bois de la Cambre à Ohain.

Clin d'œil de la Vie, God-incidence, cadeau du déconfinement, ou magie du Chemin ? Tout est question de regard... et de Foi.



MARCHER... au temps du confinement.

J'imagine que les images qui nous viennent presque d'office en tête lorsqu'on parle de « marche », ce sont des images de randonnées, de pèlerinages, des traversées de forêts denses et de campagnes immenses. Pour ma part, je n'ai jamais rechigné à parcourir un nombre incalculable (!) de fois le même modeste paysage. Plus j'y marche, plus je m'y perds, plus on s'apprivoise, plus je m'y attache. Histoire d'une fidélité qui s'allonge et s'approfondit ! Ce sont les mêmes arbres à croiser, les mêmes ruisseaux à franchir, souvent les mêmes promeneurs qu'on rencontre et avec lesquels échanger quelques mots, les mêmes chiens qui déboulent dans nos jambes... Les MÊMES, et pourtant si souvent différents « en eux-mêmes ». Car beaucoup dépend de l'heure de la journée, de la saison, mais aussi de l'humeur qui est la nôtre lorsqu'on « trace » sa route.

Comme on était (forcément !) invités, durant le confinement, à ne pas circuler en voiture si cela ne s'imposait pas, l'occasion était belle de prendre le chemin sur le seuil de sa porte et, grâce à lui,

de découvrir (ou de redécouvrir) les alentours de chez soi. J'en ai profité pour concocter des circuits, archi-connus déjà pour une bonne part, et creuser le charme des retrouvailles presque journalières. J'aurai fait une fois de plus l'expérience suivante, tellement évidente qu'il semble ridicule d'en encore en parler : les ressources en/de surprises de ce qu'on sait (ou croit savoir) sur le bout des doigts sont infinies.

Bonne vieille impression, qu'un des ancêtres de la philosophie occidentale, Héraclite, soulignait déjà il y a bien des siècles : tout change, tout bouge. Pourvu qu'on ne se laisse pas distraire par ce qui sans arrêt menace notre attention, mais qu'on veuille bien porter cette attention un peu hors de nous vers ce qu'on rencontre (et aussi bien ce qui vient à notre rencontre) : tel arbre, glabre avant-hier, presque feuillu aujourd'hui, telle fleur née durant la nuit, tel pépiement d'oiseau qui a disparu, tel mare asséchée aujourd'hui dans laquelle les chiens s'abreuvaient encore hier, tel arbuste droit comme un i, subitement renversé par un vilain coup de vent, etc. - pourvu donc qu'on veuille bien noter tous ces changements, le chemin, qui aurait dû nous paraître ennuyeux à mourir se révèle étonnant, au contraire, inattendu, parfois même étrange.

Invitation à l'éveil, à la vigilance. Tout parle, tout est signe, trace... Pour peu que je m'arme de patience, comme on dit (en négligeant peut-être que la patience est un des ingrédients principaux de l'amour sans lequel il n'est qu'un cuivre qui sonne plus ou moins faux !), je n'arrête pas de m'inscrire dans une conversation qui me concerne et me dépasse infiniment. Paradoxalement, plus j'écoute, plus ça me... regarde ! C'est vrai pour tout être vivant : pour les humains, les plantes, les animaux. Le malheur des humains, souvent,

c'est qu'ils n'en croient ni n'en pensent rien, à force de se sentir autres, d'estimer qu'ils échappent à la loi du même qui est celle même de l'appriovissement, de la fidélité, de la patience au gré desquelles tout « autre » s'avère toujours infiniment plus riche que ce qu'il paraît. Encore une fois, l'on n'accède à cette sagesse, prétendent les sages, que si l'on veut bien préférer « être » ou « devenir » à « paraître » !

Roseline



Confinement, découverte de notre région d'accueil !

Adeptes des deux-roues, nous avons fait la découverte des « knooppunten » « points nœuds » de la région.

Ce principe de réseau est arrivé du plat pays (qui est le mien !).

Depuis quelque temps nous voyons fleurir des poteaux avec des petits panneaux blancs avec chiffres verts d'une façon très discrète. Petit à petit ces panneaux ont fait taches d'encre et ont formé un réseau remarquable de chemins, petites routes et voies cyclables.

Avec nos points repérés sur l'ordinateur nous avons préparé des parcours. L'un par les chemins dans la forêt de Soignes avec ses bleuets vers le lac de Genval, à travers des chemins bucoliques à souhait.

L'autre nous a conduit vers Braine l'Alleud pour monter derrière l'hôpital dans des champs de blé et de maïs à perte de vue vers Nivelles en passant de nouveau par des petits chemins de terre, de cailloux et de goudron avec des paysages vraiment superbes.

Nous avons également découvert un Ravel à partir de Nivelles. Là aussi en passant sous un pont de chemin de fer, un aqueduc ou une route désaffectée, longeant des champs fleuris et surtout croisant des gens à vélo, à pied, souriants par-dessus le marché. Un vrai régal.

Encore un autre parcours nous mène vers la Butte du Lion pour ensuite pédaler à souhait dans les creux et les vallons historiques du champ de Bataille, quelle vue sur cette terre pleine d'histoire.

Et le dernier parcours nous a fait passer par notre église St Paul pour ensuite se faufiler dans les rues derrière l'église pour retrouver des chemins entre des champs, des prairies à poney, de jardins potagers et enfin à mi-chemin une ferme où nous avons pu acheter des œufs frais, un autre petit bonheur du confinement....

Grâce à cette période hors du commun, nous avons pu découvrir quelques perles tout près de chez nous à quelques coups de pédale...



Une petite perle trouvée au bord de notre chemin...



Cantique de la Création

« ... Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures,
spécialement messire frère Soleil,
par qui tu nous donnes le jour, la lumière ;
il est beau, rayonnant d'une grande splendeur,
et de toi, le Très Haut, il nous offre le symbole.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Lune et les étoiles :
dans le ciel tu les as formées,
claires, précieuses et belles.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Vent,
et pour l'air et pour les nuages,
pour l'azur calme et tous les temps :
grâce à eux tu maintiens en vie toutes les créatures.

Loué sois-tu, Seigneur, pour notre sœur Eau,
qui est très utile et très humble,
précieuse et chaste.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Feu,
par qui tu éclaires la nuit :
il est beau et joyeux,
indomptable et fort.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la Terre,
qui nous porte et nous nourrit,
qui produit la diversité des fruits,
avec les fleurs diaprées et les herbes.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux
qui pardonnent par amour pour toi ;
qui supportent épreuves et maladies :
heureux s'ils conservent la paix,
car par toi, le Très Haut, ils seront couronnés.

Loué sois-tu, mon Seigneur,
pour notre sœur la Mort corporelle
à qui nul homme vivant ne peut échapper.
Malheur à ceux qui meurent en **péché** mortel ;
heureux ceux qu'elle surprendra faisant ta volonté,
car la seconde mort ne pourra leur nuire.

Louez et bénissez mon Seigneur,
rendez-lui grâce et servez-le
en toute humilité ».

Merci Claire pour cette belle proposition.

Les jeunes et le confinement : Olivier raconte et signe...

Cette période fut difficile pour beaucoup, les jeunes en particulier.

Quand on a de 11 à 20 ans, la moindre occasion de sortir du cocon familial est bonne à prendre. Les activités que nous proposons font entre autres partie de ces moments privilégiés. Les réseaux sociaux leur ont permis de garder le contact entre eux. Si pour les plus jeunes, c'est plutôt rester confidentiel entre petits groupes, les plus grands ont voulu exister, d'abord entre eux et ensuite en partageant leur enthousiasme.

Le 21 mars, il aurait dû y avoir une messe des jeunes, Elodie ne voulait pas qu'il n'y ait rien, Maud, Aurélie et Marine emboitent le pas. Wilfried nous propose une réflexion. Avec le matériel disponible, nous tentons notre premier meeting en direct. Ce fut laborieux vu les dispositions légales. Seul Loïc et moi sont à la manœuvre technique avec du matériel que nous découvrons.

Les jeunes ne veulent pas laisser passer Pâques. Nous décidons avec Wilfried de proposer la veillée Pascale, nous allons à Saint Paul dans la journée pour installer une caméra permanente en cas de bug du pc portable, elle fut bien utile. Nous avons pas mal de problèmes, nous devons utiliser les solutions de backup, à savoir la caméra permanente et un GSM pour le son, cela passe quand même bien.

Le confinement se prolonge mais les conditions de transmission des cérémonies religieuses s'assouplissent, l'Ascension et la Pentecôte pourront se faire à Saint Paul. Il s'agit d'un « live » donc aucun

aménagement particulier n'est envisagé ou envisageable. Nous ne pouvons être que 10 dans les lieux. (En temps normal pour ce genre d'activité il y a au moins 5 techniciens). Nous déménageons donc le matériel indispensable, la messe de l'Ascension, bien qu'avec certains problèmes techniques est satisfaisante.

Pour la Pentecôte, nous partons sereins, cela avait fonctionné 10 jours plus tôt, mais ce fut un vrai calvaire pour ceux qui sont en charge de la mise en ligne. Les SMS pleuvent, pas de son, plus d'image, liaison qui flanche. A la fin de la cérémonie les mines des jeunes « responsables » de la mise en ligne sont dépitées.

Nous débriefons et constatons que le problème vient essentiellement de la liaison, nous avons dû exploiter une connexion 4G car la ligne internet de la sacristie n'était pas de bonne qualité, et le dimanche de la Pentecôte, le créneau était mauvais.

Les jeunes ne veulent pas rester sur cette déception et envisagent l'avenir. A la lecture des nouvelles de Saint Paul le témoignage du père Jean les a un peu secoués : « Nous souffrons du confinement mais pour nous c'est provisoire, pour d'autres, il s'accroît jour après jours sans espoir de retour à la vie d'avant ».

Ce sera la base de leur réflexion pour l'année qui vient.

Une dernière chose, j'ai reçu énormément de mercis pour ce que j'aurais fait, je les reçois avec humilité et les transfère volontiers aux jeunes car ce sont eux la cheville ouvrière de tout cela.

A leur demande, j'ai mis à leurs dispositions les outils mais ce sont eux qui les ont exploités.

Merci à vous, les jeunes de réinventer notre foi chaque jour...

LA VIE DANS L'EGLISE

Depuis ce week-end des 13 - 14 juin, nous pouvons à nouveau nous rassembler sous les conditions très particulières :

L'Equipe d'Animation Paroissiale vous fait part de 10 nouveaux commandements (liste non exhaustive):

1. Le bon horaire tu choisiras
2. Ton masque tu mettras
3. Poignées et bénitiers tu éviteras
4. Une distance d'1,5 mètre tu respecteras
5. 70 vous ne dépasserez pas
6. Le service d'ordre tu respecteras
7. Les mains tu désinfecteras
8. A la communion, les bras tu tendras
9. La collecte, **en sortant** tu y penseras
10. Le Seigneur ton Dieu tu aimeras

MERCI A DONATIENNE pour l'élaboration de ces 10 commandements à suivre !!!

Rendez-Vous sur le site de la Paroisse Saint Paul pour obtenir tous les renseignements utiles et INDISPENSABLES pour la bonne organisation de chacune des célébrations...

Samedi 18h Dimanche 11h

JUIN - JUILLET - AOÛT

Quelques photos de la 1^{ère} messe du samedi 13 juin 18h



Grâce au dévouement et à l'efficacité de la Fabrique d'Eglise ainsi que de l'EAP, les célébrations en présentiel à St Paul ont pu être à nouveau proposées dès la décision de réouverture des églises le week-end des 13 et 14 juin derniers (Merci Brigitte pour les photos !)

Après quelques flottements initiaux bien compréhensibles de part et d'autre, les célébrations nous semblent maintenant tout à fait «au point» ! Chacun(e) arrive muni(e) de son masque, prend un peu de gel hydroalcoolique à l'entrée et prend place sur les chaises disponibles. Un plan de circulation dans l'église selon les consignes sanitaires a été instauré, et la communion reste le choix de chacun(e).

Malgré toutes ces contraintes, quel plaisir de se retrouver pour célébrer et chanter (même masqué(e)s...) après ces longs mois de confinement !

Merci à toutes et tous pour le respect remarquable de la discipline dont vous témoignez afin que nous puissions nous sentir à l'aise les uns avec les autres.

Nous nous réjouissons de week-end en week-end de pouvoir refaire communauté.

VOUS SOUVENEZ-VOUS du Pape Jean-Paul Ier ???



**Le pape François
crée la Fondation
Jean-Paul - Ier**

Notre pape François a le don de nous surprendre.

Qui pense encore à Jean-Paul 1^{er} ?

Pourquoi François a-t-il voulu créer une fondation pour ce pape oublié ?

Lui rendre justice ? Sans doute, mais il y a certainement davantage. Résoudre les interrogations que sa mort soudaine, après seulement 33 jours de règne, a soulevées ? Il y a matière à s'interroger, (internet ne parle que de ça)...

Mais ce n'est pas dans la nature de François...

Ce serait plus vraisemblable qu'il y ait vu l'occasion de montrer un exemple.

Le pape a désigné le cardinal Pietro Parolin, secrétaire d'État du Saint-Siège, assisté de six membres, pour prendre la présidence de cette fondation. Elle aura pour but de « protéger et de préserver l'héritage culturel et religieux du cardinal Albino Luciani, pape d'août à septembre 1978 sous le nom de Jean-Paul Ier, et à soutenir la recherche autour de sa personne et de sa pensée.

Le peu que nous savons de lui, aujourd'hui, est développé par le cardinal Parolin.

Il nous dit « Son magistère est actuel », jusqu'à parler de l'extraordinaire actualité de sa figure et de son message.

Surnommé le pape au sourire, il le décrit comme « un pasteur proche du peuple, centré sur l'essentiel de la foi et doté d'une extraordinaire sensibilité sociale. Il souligne sa proximité, son humilité, sa simplicité, son insistance sur la miséricorde de Dieu, sur l'amour du prochain et sur la solidarité ».

Il a vécu l'expérience du concile œcuménique Vatican II, l'a appliquée et, dans son bref pontificat, a fait avancer l'Église sur les routes indiquées par celui-ci : la remontée aux sources de l'Évangile et un esprit missionnaire renouvelé, la collégialité épiscopale, le service dans la pauvreté ecclésiale, la recherche de l'unité des chrétiens, le dialogue interreligieux, et avec le monde contemporain ainsi que le dialogue international, mené avec persévérance et détermination, en faveur de la justice et de la paix.».

Il voulait une Église proche de la douleur du peuple et de sa soif de charité.

Le pape François avait reconnu le 8 novembre 2017 les vertus héroïques du pape Luciani, premier pas vers la béatification qui ne sera possible qu'après la reconnaissance d'un miracle à son intercession. Un travail de recherche est entrepris pour rendre la mémoire du pape Luciani, encourager l'étude et la diffusion systématiques de sa pensée et de sa spiritualité.

Guy

CÉLÉBRATIONS

Samedi	18h	Eucharistie
Dimanche	11h	Eucharistie
Lundi	11h	Eucharistie
Mercredi	19h30	adoration ; 20h, eucharistie

AGENDA DE JUILLET & AOÛT

Di 12/07		Baptême d'Albane Meeuwissen
Ve 14/08	18h	Vigile de l' Assomption
Sa 15/08	11h	Fête de l' Assomption
	18h	Veille du 20 ^{ème} dimanche ordinaire
Di 16/08	11h	20 ^{ème} dimanche ordinaire

AGENDA DE SEPTEMBRE

Di 06/09	12h30	GRAND PIQUE-NIQUE PAROISSIAL (*) en remplacement du Barbecue du mois de Juin après la messe de 11h
Ve 11/09		Mariage de Jennifer Bishop & Thibaut Vanderhofstadt
11- 12/09		Week- End de la Foi des JEM

**A partir du mois de septembre
la messe des jeunes s'organisera le
2^{ème} samedi du mois (et non plus le 3^{ème})**

Sa 12/09 18h 1^{ère} messe des Jeunes et des familles suivie probablement
du repas avec les grands-parents initialement prévue en
Mai (*)

Sa 12/09 17h30 **Inscription KT** suivie de la messe de 18h

Di 13/09 12h30 **Inscription KT** précédée de la messe de 11h

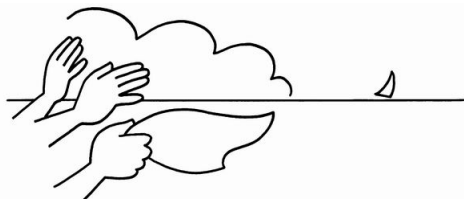
**Remise du « Notre Père » pour les enfants de l'Eveil
Dans le courant du mois de septembre**

**La Confirmation des jeunes initialement prévue le 17 mai
serait reportée au 22 novembre 2020 (*)**

**Célébration des 1^{ères} Communions
Dans le courant du 1^{er} trimestre 2021 (*)**

**(*) Il va de soi, que ces activités dépendront TOUJOURS de la
situation sanitaire du moment !!!**

IN MEMORIAM



Madame Petit

Monsieur Philippe de Henin

Monsieur & Madame E. Dulors Preumont

Madame Cécile Vanderlinden

Equipe des prêtres :

Vénuste LINGUYENEZA	02 354 74 31	linguyeneza@gmail.com
Wilfried IPAKA	0489 77 18 22	w.ipaka@saintpaulwaterloo.be
Jean-François GREGOIRE		j.fr.gregoire@gmail.com
Jean DE WULF		jeandewulf32@gmail.com

Secrétariat : 02 354 02 99, paroissestpaul.waterloo@gmail.com

Comptes: AOP = BE 78-0680-3699-2086

Transit =BE 06-0682-0436-8822 BIC : GKCC BE BB

Fabrique d'église = BE58 - 0910-0113-0279

EAP Membres: Bruno CHARPENTIER, Catherine DEGREVE, Olivia FALISSE, Joseph GUILMIN, Wilfried IPAKA, Roseline LEPELAARS, Vénuste LINGUYENEZA, Anne NIHOUL, Florinette ROBERT, Claire VAN BRUSSEL, Olivier VAN FRAEYENHOVEN, Yves VERSCHUEREN et Pierrette VIS



**Où que vous soyez,
où que vous partiez,
nous souhaitons
à chacun(e) d'entre vous
de passer de très belles
vacances...**

ADMIRER (Charles Singer)

Prendre du temps
pour n'avoir d'autre occupation
qu'admirer
le lac serti dans les rochers,
la calme obscurité de la forêt,
les arbres jetant aux quatre coins
le chant vibrant de leurs frondaisons,
la palette éclatante du ciel
alors que le soleil regagne
son refuge aux bords de l'horizon,
les fruits offrant leurs saveurs,
l'écharpe du vent enroulant
dans ses plis les délicats pastels
des nuages effilochés,
les œuvres sorties des mains humaines,
l'architecture des villes nouvelles,
la solidité trapue des églises romanes,
les nervures entrelacées des arcs gothiques,
les cathédrales murmurant aux passants
la foi capable de sculpter la pierre,
les peintures aux lignes folles
transfigurant la réalité,
les rues bruissantes d'humanité,
les cris des enfants,
les visages venus d'ailleurs,
et derrière ce qui est beau
deviner la présence de Celui
qui a offert la terre aux humains
afin qu'ils la transforment
en espace de beauté pour tous.